

Agora // Voix libres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **10 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Balayer devant sa porte

Peter Wüthrich // La mère de Nelson Mandela a probablement envoyé son fiston à l'entraînement de football et de boxe: afin que celui-ci connaisse d'une part un développement physico-sportif complet et de qualité; et qu'il apprenne d'autre part le respect et le fair-play au contact des autres.

Quotidiennement, ou presque, pouvons-nous entendre ou lire des récits traitant de la violence dans et autour du sport. Et il n'est pas toujours question de ces indicibles hooligans, surveillés de près par les forces de la police, qui parcourent la moitié de l'Europe à la recherche du mauvais coup et de la poussée d'adrénaline inhérente. Non, les médias se font aussi l'écho de ces incidents qui émaillent les ligues inférieures, de ces manifestations de force entre acteurs – parfois très jeunes – et/ou entraîneurs, contre les arbitres ou dans le public.

Bien des commentaires peuvent être lus sur le «changement de valeurs» dans notre société, bien des avis sont émis sur le sport et son incapacité à compenser toutes les défaillances du système social et social actuel.

Et pourtant, je suis convaincu qu'il vaut la peine de réfléchir à certaines attitudes et vertus fondamentales et de transposer ces observations dans le contexte sportif. Eriger des barrières comportementales et sanctionner les infractions font partie des devoirs pédagogiques du personnel encadrant, des coaches et des fonctionnaires. Mais la morale ne doit pas seulement être comprise comme une arme que l'on dégaine que lorsqu'un avantage peut être tiré.

Nous tous, actifs, conseillers et entraîneurs, devons tout d'abord «balayer devant notre porte». Notre respect passé du «tu» doit servir d'orientation aux jeunes. Ceux-ci doivent prendre conscience que leur personne n'est pas remise en question en cas de défaite, ni qu'il ne leur sera manqué de respect. Ils doivent réaliser qu'un vainqueur a besoin d'un perdant pour être couronné et qu'un perdant mérite le respect pour s'être exposé à la défaite. Il y a quelques années, à l'occasion d'un séjour d'études, Jack Nelson, entraîneur en chef de l'équipe de natation à succès de Fort Lauderdale (Etats-Unis), m'a partagé les principes de base et les valeurs en lesquels il croit. Ce qu'il y a de plus important, outre le développement des capacités physiques et psychiques, est le «respect de l'autre». Au moment de nous quitter, il m'a dit: «Everybody who tries to be a winner, is a winner!». Est déjà gagnant celui qui a l'ambition de gagner! //

► *Peter Wüthrich est responsable de l'enseignement à la Haute école fédérale de sport Macolin.*

Contact: peter.wuethrich@baspo.admin.ch

Un tête à corps harmonieux

Philippe Moeckli // La médiathèque et la formation continue de la HEP-BEJUNE ont mis sur pied une exposition. Objectif: sensibiliser les futurs enseignants aux liens entre le mental et le physique, entre le discours et les cours.

«Tête à corps»: le titre de cette exposition exprime dans un premier temps l'idée de lutte et de conflit entre des conceptions différentes, malheureusement trop souvent opposées. Dans ma vie de coordinateur à l'éducation physique et sportive, je rencontre souvent des personnes me disant qu'elles s'intéressent à tout sauf au sport ou d'autres, enthousiastes, qui ne vivent que par le sport: déni de l'activité physique et aliénation par l'activité physique dans les cas extrêmes. D'autres couples plus ou moins polarisés ont surgi pendant la préparation de cette exposition: environnement-sport, être-image, spectateur-acteur, santé-performance, acte spontané-acte calculé, discours-action, maître de sport-maître d'EPS, leçon basée sur la matière ou centrée sur l'individu, évaluation sommative-formative, etc.

La langue française, dans le contexte d'une culture aux réminiscences judéo-chrétiennes, exprime elle-même une opposition entre le corps et l'âme. Les locutions du type «diable au corps», «faire folie de son corps» sont des exemples. Cette approche quotidiennement vécue nous rend victime d'un système de pensée fondé sur la dualité, l'opposition et la séparation. Néanmoins la langue, expression de notre pensée, offre au chercheur attentif des pistes intéressantes. Les locutions, produits de la sagesse populaire, mettent en évidence des liens étroits entre la pensée et le corps, siège de nos émotions et reflet de nos pensées: «attendre quelqu'un de pied ferme», «la peur lui coupe les jambes», «réussir haut la main», «connaître quelqu'un par cœur». Une personne dépourvue de réflexion est emprisonnée dans une vision à court terme. Par contre, elle peut, dans une pro-

fonde inspiration donner une nouvelle dimension (spiritualis: propre à la respiration) à son activité plus en accord avec elle-même, et ce, de la tête aux pieds.

Ce sont les enjeux de cette exposition itinérante qui, de par son approche interactive (activités pratiques), souhaite susciter la réflexion et peut-être l'ébauche de solutions moins conflictuelles et plus en harmonie avec nous-mêmes. Plus concrètement, la médiathèque de la HEP-BEJUNE va offrir, dans le prolongement de l'exposition, une palette d'outils d'EPS appelée «mobilOthèque». Les enseignants auront ainsi, dans tout l'espace BEJUNE, des moyens supplémentaires leur permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement.

► *Philippe Moeckli est coordinateur à l'éducation physique et sportive à la HEP-BEJUNE (formation continue) et concepteur de l'exposition «Tête à corps».*

Contact: philippe.moeckli@hep-bejune.ch

